

Également disponible / Also available



PV712061

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction interdite. Copyright reserved in all countries.

Couverture : Paul Dubois, *Le chanteur florentin* (réédition) © Expertissim

PV715011 - Made in France - ® & © ARION 2015

Disques ARION - 3bis rue Morice - 92110 Clichy-La Garenne - www.arion-music.com

Gabriele
LEONE

c. 1725 - c. 1790

6 sonates

pour mandoline
et basse continue

Livre 1 (1767)

6 SONATAS FOR MANDOLIN

ENSEMBLE SPIRITUOSO

Florentino CALVO - Maria Lucia BARROS

Philippe FOULON

Leonardo LOREDO DE SÁ

Ana YEPES



Gabriele LEONE

(c.1725-c.1790)

Intégrale des 6 Sonates pour mandoline et basse continue, Livre 1 (1767)

Complete Six Sonatas for mandolin and basso continuo, Book 1 (1767)

MARIA LUCIA BARROS, clavecin/Harpsichord

FLORENTINO CALVO, mandoline baroque/Baroque mandolin

LEONARDO LOREDO DE SÁ, guitare baroque/Baroque guitar

PHILIPPE FOULON, viole d'Orphée et violoncelle d'amour/Orpheus viol & cello a l'inglese

ANA YEPES, castagnettes/Castanets

1 - 3	Sonate n°1 en ré majeur/in D	
1	Tempo giusto	2'47
2	Larghetto	3'05
3	Presto en rondeau	1'54
4 - 6	Sonate n°2 en sol majeur/in G	
4	Cantabile	3'01
5	Allegro	1'57
6	Allegro	2'33
7 - 9	Sonate n°3 en do majeur/in C	
7	Andante	4'00
8	Allegretto	3'31
9	Presto	1'56
10 - 12	Sonate n°4 en sib bémol majeur/in Bb	
10	Andante	3'34
11	Largo	1'35
12	Allegro assai	2'33
13 - 15	Sonate n°5 en la majeur/in A	
13	Cantabile	3'53
14	Larghetto	3'39
15	Allegro	3'06
16 - 18	Sonate n°6 en ré majeur/in D	
16	Maestoso espressivo	3'21
17	Larghetto	4'24
18	Minuetto con variazioni	3'31

SONATA

I

La mandoline connaît un âge d'or dans la seconde moitié du 18^{ème} siècle, tout particulièrement à Paris entre les années 1750 et 1790. Quelles sont les raisons de ce succès ? La réponse se trouve certainement en une conjonction de différents éléments.

Tout d'abord, le 18^{ème} siècle voit l'arrivée à Paris de nombreuses troupes de théâtre et de musiciens italiens qui s'y produisent à l'occasion des foires (Saint-Germain et Saint-Laurent) et qui favorisent l'introduction et le développement d'un nouveau style en France. En 1752, les représentations de l'opéra bouffe *La servante maîtresse* de Pergolèse déclenchent la querelle des Bouffons, affrontement entre les défenseurs du goût français et les partisans du nouveau goût italien.

À cette époque, la mandoline connaît un grand succès en Italie (en particulier à Naples) où elle est utilisée pour l'accompagnement de la voix dans les sérénades. Dans la préface de sa *Méthode pour apprendre à jouer en très peu de temps la mandoline* (1772), Michel Corrette écrit : « Cet instrument est très brillant, il est charmant la nuit pour exprimer le douloureux martyre des amants sous les fenêtres d'une maîtresse. En Italie et en Espagne on n'entend la nuit que des guitares et des mandolines jouer des nocturnes ». Cette tradition n'échappe pas à d'illustres compositeurs tels que Mozart, Grétry ou encore Paisiello qui l'utilisent sous cette forme dans leurs opéras respectifs *Don Giovanni* (1787), *L'Amant Jaloux* (1778) et *Le Barbier de Séville* (1782). Mais à la

même époque la mandoline était aussi utilisée comme instrument soliste et virtuose, ce dont témoignent les nombreux concertos écrits par des compositeurs napolitains, parmi lesquels Carlo Cecere, Emanuele Barbella, Nicolo Conforto.

En France, des concerts s'adressant à un nouveau public apparaissent dans le cadre des salons ou des associations développant, notamment dans la bourgeoisie, un intérêt pour un répertoire nouveau et pour des formations de musique de chambre ou pour des instruments adaptés à ces nouveaux lieux plus intimes. Il faut aussi associer la recherche d'un certain exotisme à un intérêt pour les instruments rares comme la mandoline, la guitare, la musette ou la vielle à roue par exemple. Parmi ces nouvelles structures, on peut citer le Concert Spirituel, fondé à Paris en 1725 par Anne Danican Philidor, dont les activités devaient se poursuivre au palais des Tuileries jusqu'en 1790 et où le premier mandoliniste à se produire fut Carlo Sodi en 1750, suivi de Giovanni Cifolelli et Gabriele Leone en avril et juin 1760.

Enfin, le succès du style galant (ou rococo), dans sa quête d'une musique plus divertissante, plus simple, qui privilégie l'art de l'ornement plutôt que celui du développement, cristallise les influences et les éléments qui permettent à la mandoline de s'inscrire, au sein du répertoire savant, dans ce nouveau paysage musical.

Cet engouement pour la mandoline et pour la musique italienne attire en France et à Paris

de nombreux maîtres de mandoline italiens qui viennent y jouer leurs compositions mais aussi enseigner l'instrument aux enfants de la noblesse (notamment aux jeunes filles).

GABRIELE LEONE (c. 1725 - c. 1790)

Il est certainement le plus illustre des mandolinistes de son époque. Il se produit à plusieurs reprises au Concert spirituel puis devient impresario du directeur de l'Opéra de Londres. De retour à Paris, il est maître de mandoline du duc de Chartres (futur Philippe Égalité) à qui il dédie en 1768 sa *Méthode raisonnée pour mandoline*, ouvrage de référence en ce qui concerne la technique instrumentale de l'époque. Mais Gabriele Leone reste un personnage mystérieux dont on ne possède que très peu d'éléments biographiques. C'est finalement sa musique (dont le style et l'écriture se caractérisent par une grande virtuosité, des mouvements lents expressifs, la recherche d'effets contrastés, souvent comiques) qui nous révèle le caractère de ce personnage haut en couleur.

Le premier recueil de six sonates pour mandoline et basse (publié en 1767 à Paris et dédié au baron de Bagge) contient la quintessence de son art. Il constitue sans aucun doute l'un des joyaux du répertoire pour mandoline de la seconde moitié du 18^{ème} siècle. De la sonate d'introduction jusqu'au feu d'artifice de la dernière, Léone dessine par petites touches successives les paysages contrastés et colorés d'un itinéraire pittoresque.

Toujours selon Michel Corrette, « Il faut remarquer que la mandoline et le cistre ne sont jamais mieux accompagnés que par le clavecin et la viole d'Orphée ». Dans son ouvrage *Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie*, (1756-1757), Jean-Philippe Rameau écrit quant à lui : « Les Italiens méprisent les chiffres ; la partition même leur est peu nécessaire ; la promptitude et la finesse de leur oreille y supplée ».

C'est en s'inspirant de ces recommandations et avec un effectif instrumental élargi et Inédit (mandoline, clavecin, viole d'Orphée ou violoncelle d'amour, guitare baroque et castagnettes), que l'ensemble Spirituoso, initialement composé de mandoline et clavecin pour son premier enregistrement *La Mandoline Baroque* (PV712061), part à la rencontre de Gabriele Leone, appelé aussi Leone l'Espagnol.

Florentino Calvo & Maria Lucia Barros

The second half of the 18th century witnessed the golden age of the mandolin, especially in Paris between 1750 and 1790. But what accounts for this popularity? No doubt the answer lies in a convergence of different elements.

First of all, numerous theatre groups and musicians were arriving in Paris from Italy to perform at local fairs, such as Saint-Germain and Saint-Laurent, which encouraged the development of a new musical style in France. In 1752, a performance of Pergolesi's opera buffa *The Servant Mistress* unleashed the *Querelle des bouffons*, between those who were defending the French taste and those who preferred the new Italian style.

At this time, the mandolin was already extremely popular in Italy (especially Naples) where it was used to accompany vocal serenades. According to the 1772 preface of Michel Corrette's *Method*: 'The instrument has a bright sound, and at night, played beneath the mistress' window, it offers a charming expression of the pain endured by lovers. In Italy and Spain, the night air is filled with guitars and mandolins playing nocturnes.'

Composers like Mozart, Grétry and Paisiello used the mandolin to the same effect in *Don Giovanni* (1787), *L'Amant Jaloux* (1778) and the *Barber of Seville* (1782), respectively. The instrument was also used for solo and virtuoso performance, as evidenced in the many

concertos written by Neapolitan composers, including Carlo Cecere, Emanuele Barbella, and Nicolo Conforto.

Meanwhile, in France, an eager public began to frequent the bourgeois salons and clubs where this more intimate kind of music was well served by chamber ensembles and instruments adapted to the new setting and repertoire, particularly appreciated by the bourgeoisie. A taste for exoticism probably also played a role in the mandolin's popularity, as it did for the guitar, the bagpipe and the hurdy-gurdy. Among the new societies was the Concert Spirituel, founded in Paris in 1725 by Anne Danican Philidor, which continued to perform at the Tuileries Palace until 1790. Carlo Sodi was the first mandolinist to play with the ensemble, in 1750, followed by Giovanni Cifolelli and Gabriele Leone in April and June of 1760.

In the end, the gallant (or rococo) style, with its search for a musical form that would amuse, one that was simpler and favoured the art of ornamentation over thematic development, came to dominate the musical landscape. Bringing together all the various strands of influence, it succeeded in positioning the mandolin firmly within the classical repertoire.

Such was the public's appetite for Italian music and for the mandolin that a number of Italian masters travelled to France; they not

only performed their compositions, but also taught the children of the nobility (especially the girls) how to play the mandolin.

GABRIELE LEONE (ca 1725 – ca 1790)

Leone was undoubtedly the most illustrious mandolinist of his day. He performed at the Concert Spirituel and then served as impresario at the London Opera. Returning to Paris, he was named Mandolin Master for the Duc de Chartres (future Philippe Égalité) to whom he dedicated his 1768 mandolin Method, acknowledged as the book of reference at that time for instrumental technique. Nonetheless, Gabriele Leone remains a mysterious figure, as little biographical information has survived. Rather it is his music – characterized by a grand virtuoso style, expressive slow movements, a search for contrasting and sometimes comical effects – that provides the most vivid and colourful portrait of the man.

His first book of six sonatas for mandolin and bass, published in Paris in 1767 and dedicated to the Baron de Bagge, encapsulates the essence of his art. It marks a highpoint in the mandolin repertoire of the late 18th century. From the opening sonata to the fiery last one, Leone traces a picturesque musical path which, by successive strokes, paints a landscape rich in contrasts and colour.

In the 1772 preface to his Method (a quick guide for learning to play the mandolin), Cor-

rette wrote: 'It must be said that there are no better instruments for accompanying the mandolin or the cittern than the harpsichord or the viole d'Orphée.'

And according to Jean-Philippe Rameau in his *Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie*, 1756-1757: 'The Italians scorn figured notation; they don't even need a score; instead they rely on a quick and refined ear.'

Inspired by these references, the Spirituoso Ensemble, originally composed of just mandolin and harpsichord for its first recording, *La Mandoline Baroque* (PV712061), has now expanded to include the viole d'Orphée, the violoncello d'amore, baroque guitar and castagnettes as well. With this enhanced instrumentation, our Ensemble is ready to explore the work of Gabriele Leone, also known as Leone the Spaniard.

Florentino Calvo & Maria Lucia Barros
English translation : Alison Clayton

English translation of the biographies:
Anne & Robert Devreux



L'ENSEMBLE SPIRITUOSO © Arion S.A. Avec l'aimable autorisation de François Merlin

INSTRUMENTS

Mandoline napolitaine d'après Vinaccia 1761 du V&A Museum à Londres, réalisé par Wolfgang Fröh in 1989, France.

Clavecin français d'après Jean-Henry Hemsch 1754 du Musée national de Bavière à Munich, réalisé par Alain Anselm in 1999, France.

Violoncelle d'amour d'après Mateo Goffriller début 18^{ème} siècle, Venise, réalisé par Christian Rault in 2006, France.
Viole d'Orphée reconstitué par Marcelo Ardizzzone in 2001, France.

Guitare baroque italienne début 18^{ème} siècle, anonyme, réalisé par Peter Biffin in 2008, Australie

Florentino Calvo a effectué ses études musicales à l'École Nationale de Musique et de Danse d'Argenteuil, haut lieu de l'enseignement de la mandoline en France. Il a obtenu un Premier Prix de mandoline dans la classe du professeur Mario Monti. Dans ce même établissement, il a suivi aussi le cours de guitare du Maître Alberto Ponce.

Il se produit régulièrement au sein des plus grands orchestres français : l'orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Membre co-fondateur du Triopolycordes, il se consacre au répertoire contemporain. À ce trio (<http://www.triopolycordes.fr>) plusieurs compositeurs ont dédié leurs œuvres.

Le Duo Spirituoso (<https://www.facebook.com/ensemblespirituoso/info>) formé avec la claveciniste Maria Lucia Barros, associe la mandoline et la basse continue, sur copie d'instruments anciens. Ils ont enregistré en 2012 *La Mandoline Baroque* chez Pierre Verany (PV 712061).

Depuis 1991, il dirige l'orchestre à plectres : l'Estudiantina d'Argenteuil (<https://fr-fr.facebook.com/EstudiantinaDArgenteuil>) et, depuis 2009, l'Ensemble MG21, (<http://ensemblemg21.wordpress.com>).

Sa discographie est disponible sur le catalogue de La Follia Madrigal (<http://www.lafollia.com>) et chez Arion (www.arion-music.com).

Florentino Calvo studied music at the National Music and Dance School in Argenteuil, which has the best mandolin classes in France (he obtained a First Prize in the mandolin class of professor Mario Monti), and also, at that same school, studied guitar with Alberto Ponce.

Florentino regularly plays with the main French orchestras: Théâtre National de l'Opéra de Paris, Ensemble Intercontemporain, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, etc.

As a founding member of Triopolycordes, he explores the contemporary repertory. Several composers have dedicated their works to this ensemble (<http://www.triopolycordes.fr>).

Duo Spirituoso (<https://www.facebook.com/ensemblespirituoso/info>), created with harpsichordist Maria Lucia Barros, combines mandolin and basso continuo, played on replicas of ancient instruments. In 2012, they recorded *La Mandoline Baroque* with Pierre Verany (PV712061).

Since 1991, he has conducted a plectrum group: Estudiantina d'Argenteuil (<https://fr-fr.facebook.com/EstudiantinaDArgenteuil>) and since 2009, Ensemble MG21, (<http://ensemblemg21.wordpress.com>).

His discography is available in the catalogue of La Follia Madrigal (<http://www.lafollia.com>) and Arion.

Maria Lucia Barros découvre le clavecin dans la classe de Marcelo Fagerlande à l'Université de Rio de Janeiro. À son arrivée en France, elle suit des cours avec Élisabeth Joyé et participe à des stages d'interprétation avec Pierre Hantaï. Elle poursuit des études de Musicologie à l'Université Paris IV Sorbonne entre 1988 et 2001, sous la direction de Pierre Guillot.

Depuis 2001 elle intervient régulièrement dans des présentations de clavecins au Musée de la Musique (<http://philharmoniedeparis.fr/>).

Maria Lucia Barros avec Florentino Calvo à la mandoline participent à des festivals tels que Les inédits de la Bibliothèque nationale de France et, en Italie, Suona Francese. En 2012, ils créent le Duo Spirituoso (<https://www.facebook.com/ensemblespirituoso/info>) et réalisent leur premier enregistrement *La Mandoline Baroque* chez Pierre Verany (PV 712061) sur des partitions manuscrites, déposées à la BnF.

Aujourd'hui, Maria Lucia Barros est professeur de clavecin de l'Association Entr'acte dans le 7^{ème} arrondissement de Paris et à l'École Municipale des Arts de Sartrouville. En même temps, elle continue ses recherches qui s'élargissent et l'amènent à découvrir d'autres répertoires et d'autres époques.

Maria Lucia Barros first became acquainted with the harpsichord in Marcelo Fagerlande's classes at Rio de Janeiro University. Upon arriving in France, she studied with Élisabeth Joyé and participated in interpretation workshops with Pierre Hantaï. She studied Musicology at Paris IV Sorbonne University between 1988 and 2001, under the direction of Pierre Guillot.

Since 2001, she has regularly participated in harpsichord presentations at the Museum of Music (<http://philharmoniedeparis.fr/>).

Maria Lucia Barros collaborates with Florentino Calvo (mandolin) in festivals such as Les inédits de la Bibliothèque nationale de France (Unpublished Treasures of the BnF, the French National Library) and, in Italy, Suona Francese. In 2012, they created Duo Spirituoso (<https://www.facebook.com/ensemblespirituoso/info>) and produced their first recording (*La Mandoline Baroque*) with Pierre Verany (PV712061) on the basis of musical manuscripts in the archives of the BnF.

At present, Maria Lucia Barros is a harpsichord professor at Association Entr'acte in the 7th arrondissement of Paris and at the Sartrouville Municipal School of the Arts. At the same time, she is continuing and broadening her research, leading her to discover other repertoires and other periods of music.

PHILIPPE FOULON, viole d'Orphée et violoncelle d'amour/« Orphée » viol & cello

Philippe FOULON, violiste et violoncelliste, obtient un Premier Prix au Conservatoire Royal de Bruxelles en 1983. Avec Wieland Kuijken, il se produit régulièrement en duo de violes. Il collabore avec les Arts Florissants et avec la Grande Écurie et la Chambre du Roi. Il joue en soliste ou avec des musiciens tels que Jaap Schroeder, Monica Huggett, Ton Koopman, Bob Van Asperen.

Il a enregistré de nombreux disques, très bien accueillis par la presse et primés par diverses institutions : Diapasons d'or, Télérama, Académie Charles-Cros, Ministère espagnol de la Culture...

Philippe Foulon est fondateur du Lachrimæ Consort (www.ariavoce.com/ensembles/aria-lachrimae-consort/). Avec son ami musicologue Jean-Charles Léon, il a entrepris de redonner vie à plusieurs instruments disparus de la famille des « instruments d'amour » : viole d'Orphée, violoncelle d'amour ou « violoncello all'inglese », et instruments à cordes sympathiques, comme les violons d'amour, les violes et la violetta all'inglese, ainsi que les *lyra* viols anglaises.

Il est professeur titulaire de viole de gambe, de violoncelle baroque et de baryton à cordes, aux Conservatoires des 11^{ème} et 17^{ème} arrondissements de Paris. Il assure depuis 1997 des master class au Conservatoire Royal Supérieur de Madrid. On a pu le voir dans les émissions de La Boîte à Musique de Jean-François Zygel, notamment avec le baryton à cordes, et en consort de violes.

Philippe FOULON, a cello and viola da gamba player, obtained a First Prize from the Brussels Royal Conservatory in 1983. He regularly plays in a viola da gamba duo with Wieland Kuijken. He collaborates with Les Arts Florissants and La Grande Écurie et la Chambre du Roi. He plays as a soloist or with musicians such as Jaap Schroeder, Monica Huggett, Ton Koopman and Bob Van Asperen. He has made several recordings that were acclaimed by the press and that received awards from various institutions: Diapasons d'or, Télérama, Académie Charles-Cros, the Spanish Ministry of Culture, etc. Philippe Foulon is the founder of the Lachrimæ Consort (www.ariavoce.com/ensembles/aria-lachrimae-consort/).

With his friend the musicologist Jean-Charles Léon, he has endeavoured to bring back to life several “extinct” instruments from the “amore instrument” family: the viole d'Orphée, the violoncelle d'amour or the “violoncello all'inglese”, as well as sympathetic string instruments, such as the violon d'amour, viola and violetta all'inglese, along with the English *lyra* viols. He is a tenured professor of the viola da gamba, baroque cello and string baritone at the Conservatories of the 11th and 17th arrondissements of Paris. Since 1997, he has been organising master classes at the Madrid Higher Music Conservatory. Philippe Foulon has been featured in the broadcasts of La Boîte à Musique by Jean-François Zygel, in particular with a string baritone, and with a viola consort.

LEONARDO LOREDO DE SÁ, guitare baroque/Baroque Guitar

Guitariste de formation, diplômé de l'Université de Rio de Janeiro, Leonardo Loredó poursuit ses études en France et obtient le diplôme supérieur de luth, théorbe et guitare baroque au C.N.R. de Paris dans la classe de Claire Antonini. Il se spécialise ensuite en luth et guitare de la Renaissance au C.N.R. de Tours auprès de Pascale Boquet.

Il interprète la musique de la Renaissance et la musique baroque sous la direction de chefs tels que Martin Gester, Gabriel Garrido, Michel Laplénie ainsi qu'au sein de divers ensembles : La Simphonie du Marais, Ludus Modalis, Suonare e Cantare, La Maîtrise de Notre-Dame de Paris, entre autres.

Leonardo Loredó de Sá est membre fondateur du quatuor de luths Les Luths Consort (www.lesluthsconsort.fr) et dirige l'ensemble vocal et instrumental Il Ballo (www.ilballo.fr).

En tant que Professeur titulaire, il enseigne le luth, le théorbe et la guitare au Conservatoire à Rayonnement Communal d'Herblay (95) et à l'École Municipale de Musique du Plessis-Boucard (95).

A guitarist by training, graduate of Rio de Janeiro University, Leonardo Loredó continued his studies in France and obtained a higher degree in lute, theorbo and baroque guitar at the Paris Regional Conservatory in the class of Claire Antonini. He then specialised in Renaissance lute and guitar at the Tours Regional Conservatory with Pascale Boquet.

He plays Renaissance and baroque music with various conductors such as Martin Gester, Gabriel Garrido and Michel Laplénie, and with ensembles such as La Simphonie du Marais, Ludus Modalis, Suonare e Cantare, and La Maîtrise de Notre-Dame de Paris.

Leonardo Loredó de Sá is a founding member of a lute quartet, Les Luths Consort (www.lesluthsconsort.fr) and leads a vocal and instrumental ensemble: Il Ballo (www.ilballo.fr).

As a tenured professor, he teaches lute, theorbo and guitar at the Township Conservatory of Herblay (95) and at the Municipal Music School of Le Plessis-Boucard (95).

Diplômée du Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid, elle a suivi des cours d'Analyse et d'Harmonie avec Nadia Boulanger à Paris. Elle s'est spécialisée en musique ancienne au Conservatoire Royal de La Haye. Elle a obtenu le diplôme «Early Dance Teacher» de la Guidhall School of Music de Londres. Elle a étudié la danse en Sorbonne dans la classe de Francine Lancelot. Parmi ses créations on trouve des danses baroques : *Éclats Baroques, Fiesta, Donaires, Les Danses du Roi...* et des danses contemporaines : *Dialogues avec mon père*, en hommage à Narciso Yepes, *Zarandanzas*. En tant que chorégraphe, elle a collaboré avec divers metteurs en scène : Alfredo Arias, Francisco Negrín, Jean-Marie Villégier, Gilbert Deflo, Renée Auphan et Jean-Michel Criquei, Juan Sanz. Avec Les Arts Florissants, elle a réalisé la scénographie et la chorégraphie de plusieurs programmes : *King Arthur, Le Bourgeois Gentilhomme, Les Plaisirs de Versailles, Orphée aux Enfers, Madrigaux*, ainsi que *Les Pèlerins de la Mecque*. Les grandes scènes du monde l'ont accueillie en tant qu'interprète et chorégraphe : Opéra Royal de Covent Garden, Opéra National de Paris, Opéra Royal de Copenhague, Grand Théâtre de Genève, New York City Opera, Compagnie Nationale du Théâtre Classique de Madrid. Elle dirige actuellement l'Ensemble de danses anciennes Donaires (www.donaires.eu). Elle enseigne les danses de la Renaissance et la danse baroque en France, en plusieurs pays d'Europe, d'Amérique latine, d'Amérique du nord, et au Japon.

A graduate of the Madrid Higher Music Conservatory, Ana Yepes studied Musical Analysis and Harmony with Nadia Boulanger in Paris. She specialised in ancient music at the Royal Conservatory of the Hague and earned the "Early Dance Teacher" degree from the Guidhall School of Music in London. She also studied dance at the Sorbonne with Francine Lancelot. Her creations include baroque dances: *Éclats Baroques, Fiesta, Donaires, Les Danses du Roi*, as well as contemporary dances: a homage to her father Narciso Yepes *Dialogues avec mon père*, *Zarandanzas*, etc. As a choreographer, she has collaborated with various directors, such as Alfredo Arias, Francisco Negrín, Jean-Marie Villégier, Gilbert Deflo, Renée Auphan, Jean-Michel Criquei, and Juan Sanz.

With Les Arts Florissants, she has designed the scenography and choreography of several productions, such as *King Arthur, Le Bourgeois Gentilhomme, Les Plaisirs de Versailles, Orphée aux Enfers, Madrigaux*, and *Les Pèlerins de la Mecque*.

Theatres world-wide have welcomed her as a dancer and choreographer: Royal Opera of Covent Garden, Opéra National de Paris, Royal Opera of Copenhagen, Grand Théâtre de Genève, New York City Opera, National Company of the Madrid Classical Theatre, etc. She currently leads Donaires, the ancient-dance ensemble (www.donaires.eu) and teaches Renaissance and baroque dance in France, and elsewhere in Europe, the Americas and Japan.

Remerciements/Thanks:

Le département de la musique de la BnF,
l'École d'Orphée (Association de Reconstruction d'instruments
de Musique Historiques),
Gauthier de Vanssay de Expertissim Objets d'Art,
Ronaldo Lopes, Cecilia Gracio Moura,
Argenteuil-Bezons, l'Agglomération, Philippe Doucet,
Christine Robion, Christine Cadours, Daniel Marty,
Nicolas Taupin, Daniel Zrihen, Salah Ainouze, Nabil Djeddi,
et toute l'équipe du Figuier blanc,
La Ville de Sartrouville, Francis Rotstein, Nathalie Rotstein-Raguis,
Jean-François Merlin, Lucile et Martial Lesay,
Françoise Deconinck-Brossard, Dominique Lanore,
Catherine Chadeaud, Philippe Kalman, Alison Clayson,
Anne et Robert Devreux.